

## L'ENFANT A L'ÉGLISE.

On ne s'occupe pas assez de l'enfant à l'église, c'est-à-dire aux offices. C'est l'enfant à ses débuts de vie chrétienne et paroissiale, situation qui reclame toute notre sollicitude

Tout d'abord, souvenons-nous que l'enfant vit de petits détails : qu'il apprenne donc à entrer dans l'église sans courir, à prendre de l'eau bénite avec respect, à faire sa genuflexion pieusement, à se mettre à genoux et à faire le signe de la croix en arrivant à sa place. Tout cela est important, sa conduite à l'église dépend de ces préliminaires.

I. *Bien placer les enfants.* — Autant que possible, en avant du sanctuaire, près de Notre-Seigneur et sous les yeux des parents. Les enfants sont tout yeux et tout oreilles, ils veulent voir et entendre. Qu'ils puissent donc suivre les cérémonies, prendre part aux chants, regarder et entendre le prédicateur. S'ils sont relégués dans une partie éloignée de l'église, ils s'ennuieront et se dissiperont. Jésus aimait les enfants et les appelait à Lui ; pourquoi les tiendrions-nous à distance ? Et ne sont-ils pas bien là, ces innocents, entre Dieu et leurs parents, comme une supplication vivante qui s'interpose et demande grâce ?

II. *Les faire prier.* — Pour les enfants qui ne savent pas lire, les accoutumer à tenir à la main et à réciter le chapelet pendant les offices. Ce sera pour eux une occupation, une distraction et une prière. Rien de plus pénible et en même temps de plus dangereux pour la piété que les longues séances inoccupées dans l'église. L'enfant, ne pouvant dépenser le besoin de mouvement et l'activité de son âge, en chantant ou en priant, se livrera nécessairement à la dissipation. Le mieux pour lui sera de dormir sur un banc. Donc pour l'amour de Dieu et l'amour de cette jeune âme, donnons à l'enfant la facilité de prier, c'est-à-dire plaçons dans ses mains un livre ou un chapelet, et apprenons-lui à s'en servir.

( *Le Pèlerin de Paray-le-Monial.* )